

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

10 novembre 2022

**PROPOSITION DE RÉSOLUTION**

**concernant la mise en œuvre  
de la recommandation n° 28  
de la commission spéciale  
“Fraude fiscale internationale/Panama Papers”**

(déposée par Mme Cécile Cornet  
et M. Dieter Vanbesien)

---

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

10 november 2022

**VOORSTEL VAN RESOLUTIE**

**over de tenuitvoerlegging  
van aanbeveling nr. 28  
van de bijzondere commissie  
“Internationale fiscale fraude/Panama Papers”**

(ingedien door mevrouw Cécile Cornet  
en de heer Dieter Vanbesien)

---

08170

<b>N-VA</b>	: <i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
<b>Ecolo-Groen</b>	: <i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
<b>PS</b>	: <i>Parti Socialiste</i>
<b>VB</b>	: <i>Vlaams Belang</i>
<b>MR</b>	: <i>Mouvement Réformateur</i>
<b>cd&amp;v</b>	: <i>Christen-Démocratique en Vlaams</i>
<b>PVDA-PTB</b>	: <i>Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique</i>
<b>Open Vld</b>	: <i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
<b>Vooruit</b>	: <i>Vooruit</i>
<b>Les Engagés</b>	: <i>Les Engagés</i>
<b>DéFI</b>	: <i>Démocrate Fédéraliste Indépendant</i>
<b>INDEP-ONAFH</b>	: <i>Indépendant - Onafhankelijk</i>

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de nummering van de publicaties:</i>
<b>DOC 55 0000/000</b>	<i>Document de la 55<sup>e</sup> législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi</i>	<b>DOC 55 0000/000</b> <i>Parlementair document van de 55<sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<b>QRVA</b>	<i>Questions et Réponses écrites</i>	<b>QRVA</b> <i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<b>CRIV</b>	<i>Version provisoire du Compte Rendu Intégral</i>	<b>CRIV</b> <i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag</i>
<b>CRABV</b>	<i>Compte Rendu Analytique</i>	<b>CRABV</b> <i>Beknopt Verslag</i>
<b>CRIV</b>	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)</i>	<b>CRIV</b> <i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i>
<b>PLEN</b>	<i>Séance plénière</i>	<b>PLEN</b> <i>Plenum</i>
<b>COM</b>	<i>Réunion de commission</i>	<b>COM</b> <i>Commissievergadering</i>
<b>MOT</b>	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>	<b>MOT</b> <i>Moties tot besluit van interpellaties (beige kleurig papier)</i>

## DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

### 1. Introduction

La commission spéciale “Fraude fiscale internationale/*Panama Papers*” (ci-après la “commission *Panama Papers*”) a produit un grand nombre de recommandations<sup>1</sup>. Cette proposition de résolution concerne spécifiquement la recommandation n° 28 de cette commission d’“Instaurer une évaluation *a posteriori* de l’efficacité de la législation fiscale et des recettes et dépenses effectivement générées par celle-ci au sein du comité parlementaire chargé du suivi législatif ou de la commission permanente des Finances et du Budget”<sup>2</sup>.

De par sa nature et ses compétences, la Cour des comptes nous semble toute désignée pour rédiger un rapport sur l’efficacité et les déficiences de notre législation fiscale. À l’issue de ce travail, le législateur disposera ainsi d’une vue complète pour répondre efficacement aux enjeux relatifs à la fraude fiscale.

### 2. Fraude et évasion fiscale, une problématique portant sur plusieurs milliards

De nombreuses études ont documenté et tenté de chiffrer l’étendue de la fraude et de l’évasion fiscale en Belgique. Si les montants estimés varient en fonction des hypothèses retenues et en raison de la nature même du phénomène étudié, plusieurs études tendent vers le chiffre spectaculaire de 30 milliards d’euros de manque à gagner, sur une base annuelle<sup>3</sup>. La hauteur des montants ainsi soustraits aux budgets des pouvoirs publics

## TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

### 1. Inleiding

De bijzondere commissie “Internationale fiscale fraude/*Panama Papers*” (hierna “de commissie *Panama Papers*”) heeft een hele rist aanbevelingen geformuleerd.<sup>1</sup> Dit voorstel van resolutie heeft specifiek betrekking op aanbeveling nr. 28 van die commissie: “Aangaande de doeltreffendheid van de fiscale wetgeving en de daadwerkelijk daardoor gegenereerde ontvangsten en uitgaven een *a posteriori*-evaluatie instellen in het parlementair comité belast met de wetsevaluatie of in de vaste commissie voor de Financiën en de Begroting.”<sup>2</sup>

Gelet op zijn hoedanigheid en bevoegdheden lijkt het Rekenhof volgens de indieners van dit voorstel bij uitstek geschikt te zijn om een rapport over de doeltreffendheid en de pijnpunten van onze fiscale wetgeving op te stellen. Dat rapport zal de wetgever een omvattend beeld geven, aan de hand waarvan hij vervolgens een doeltreffend antwoord zal kunnen bieden op de uitdagingen inzake fiscale fraude.

### 2. Met belastingontduiking en -ontwijkung staan miljarden euro's op het spel

Menig onderzoek heeft de omvang van belastingontduiking en -ontwijkung in België gedocumenteerd en in cijfers proberen te vatten. De geraamde bedragen variëren naargelang van de hypotheses en van de aard van het onderzochte verschijnsel zelf, maar meerdere onderzoeken schuiven qua gederfde belastingontvangsten het spectaculaire bedrag van ongeveer dertig miljard euro per jaar naar voren.<sup>3</sup> Niet alleen de hoogte van het bedrag

<sup>1</sup> “Les *Panama Papers* et la fraude fiscale internationale”, Doc Chambre 54.2749/001. Voir également “Évaluation des recommandations de la commission spéciale fraude fiscale internationale/Panamapapers - Échange de vues avec le vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Coordination de la lutte contre la fraude, et avec le vice-premier ministre et ministre de la Justice et de la Mer du Nord”, Doc Chambre 55.2928/001.

<sup>2</sup> Doc 54.2749/001 précité, pages 29 et 30.

<sup>3</sup> Selon l'étude du groupe des socialistes et démocrates (S&D) du Parlement européen, l'évasion fiscale coûterait près de 825 milliards d'euros aux États de l'Union européenne et plus de 30 milliards à la Belgique. <https://www.socialistsanddemocrats.eu/publications/fair-tax-report>.

Une étude de l’ULB estime la perte en recettes due à la fraude fiscale liée à des activités licites (donc pas les recettes liées aux activités criminelles) à un montant de 15 à 20 milliards (chiffres de 2006 et 2008). Diallo, H., Karakaya, G., Meulders, D., & Plasman, R. (2010). *Estimation de la fraude fiscale en Belgique* [N°10-06. RR]. <https://dipot.ulb.ac.be/dspace/bitstream/2013/65673/1/wp1006.pdf>.

<sup>1</sup> De *Panama Papers* en de internationale fiscale fraude, Kamer, DOC 54 2749/001. Zie eveneens: Evaluatie van de aanbevelingen van de bijzondere commissie “Internationale fiscale fraude/*Panama Papers*” - Gedachtewisseling met de vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met de Coördinatie van de fraudebestrijding, en de vice-eersteminister en minister van Justitie en Noordzee, Kamer, DOC 55 2928/001.

<sup>2</sup> Kamer, DOC 54 2749/001, blz. 29 en 30.

<sup>3</sup> Volgens onderzoek van de Fractie van de Progressieve Alliantie van Socialisten en Democraten in het Europees Parlement zou belastingontwijkung de EU-lidstaten ongeveer 825 miljard euro kosten, waarbij het voor België om meer dan 30 miljard euro zou gaan: <https://www.socialistsanddemocrats.eu/publications/fair-tax-report>.

Onderzoek van de ULB raamt de gederfde ontvangsten als gevolg van belastingontduiking bij wettige activiteiten (dus niet die uit criminale activiteiten) op een bedrag tussen 15 en 20 miljard euro (cijfers van 2006 en 2008). Diallo, H., Karakaya, G., Meulders, D., & Plasman, R. (2010). *Estimation de la fraude fiscale en Belgique* [N°10-06.RR], <https://dipot.ulb.ac.be/dspace/bitstream/2013/65673/1/wp1006.pdf>.

ainsi que l'aspect immoral du phénomène exigent des solutions fortes, *a fortiori* au vu des crises successives auxquelles fait face notre pays.

Bien que des moyens différents soient mis en œuvre, la fraude et l'évasion fiscales sont les deux faces d'une même pièce, puisqu'elles permettent au contribuable d'échapper à l'impôt. La fraude fiscale peut être définie comme étant "une violation de la loi fiscale qui comporte généralement une altération de la vérité et qui est omise dans le but d'éviter ou de diminuer une charge fiscale"<sup>4</sup>. L'évasion fiscale quant à elle utilise les interstices ou les zones grises de la loi; cela, en opposition avec l'esprit de celle-ci, afin d'éviter l'imposition. La Belgique est dans le peloton de tête des paradis fiscaux, selon une étude publiée par le *Tax Justice Network*, en mars 2021<sup>5</sup>. D'après ce rapport, la Belgique figure en effet dans le top 20 des pays dont le cadre réglementaire offre les plus grandes marges de manœuvre aux multinationales pour échapper à l'impôt, dans les cas où il serait dû dans la plupart des autres juridictions.

En 2016, une étude commanditée par la Commission européenne<sup>6</sup> épingle déjà la Belgique en la classant sur la seconde marche du podium des pays de l'Union européenne qui favorisent le plus l'évasion fiscale des multinationales. Enfin, les travaux dans le cadre de la commission *Panama Papers* ont permis d'établir un lien clair entre la complexité d'un système fiscal et le niveau de fraude. Il est probable qu'une simplification et une clarification des règles fiscales puissent participer à la solution.

### **3. Un système fiscal efficace**

L'efficacité d'un système fiscal est un enjeu crucial qui se mesure d'une part à sa capacité de mobiliser les règles définies dans la loi et, d'autre part, à percevoir ce qui est dû par chaque contribuable<sup>7</sup>. À cet égard, la qualité de la législation joue un rôle déterminant. En effet, celle-ci se doit d'être précise et formulée de manière non équivoque, afin d'éviter les difficultés et abus d'interprétation. L'objectif est de faire tendre vers

dat aldus aan de overheidsbegroting wordt ontrokken, maar ook het immorele aspect van het verschijnsel vergt een krachtdadig optreden, des te meer nu ons land van de ene crisis in de andere verzeild geraakt.

Hoewel bij belastingontduiking en -ontwijkung andere middelen gemoeid zijn, hebben ze eenzelfde doel voor ogen: de belastingplichtige in staat stellen geen of veel minder belastingen te betalen. Belastingontduiking kan worden gedefinieerd als een inbreuk op de belastingwetgeving die doorgaans een verdraaiing van de waarheid inhoudt en een veronachtzaming, met als doel een belastingheffing te voorkomen of af te zwakken.<sup>4</sup> Belastingontwijkung, dan weer, gaat voorbij aan de geest van de wet en maakt van achterpoortjes of schemerzones in de wet gebruik om aan belasting te ontsnappen. Volgens een in maart 2021 gepubliceerd onderzoek van het *Tax Justice Network* bevindt België zich in de kopgroep van landen die als belastingparadijs kunnen worden aangemerkt.<sup>5</sup> Volgens dat rapport staat België in de top 20 van landen waarvan de wet- en regelgeving de multinationals het meest speling biedt om niet de belasting te hoeven betalen waar die in de meeste overige rechtsgebieden verschuldigd zou zijn.

Al in een onderzoek uit 2016 in opdracht van de Europese Commissie<sup>6</sup> werd België gekapteld om zijn tweede plaats op de lijst van EU-landen die voor multinationals het gunstigst zijn om belastingen te ontwijken. Tijdens de werkzaamheden van de bijzondere commissie "Internationale fiscale fraude/Panama Papers" werd een onmiskenbaar verband vastgesteld tussen fiscale complexiteit en de mate van fraude. Eenvoudigere en duidelijker fiscale regels zouden alvast kunnen helpen om in dezen een oplossing te bieden.

### **3. Een doeltreffend fiscaal stelsel**

Veel staat of valt met hoe doeltreffend een fiscaal stelsel is; zulks kan worden afgemeten aan de mate waarin een systeem erin slaagt de wettelijke regels te doen naleven, enerzijds, en de door elke belastingplichtige verschuldigde bedragen te doen innen, anderzijds.<sup>7</sup> De kwaliteit van de wetgeving is daarbij doorslaggevend. De wetgeving moet immers nauwkeurig en in ondubbelzinnige bewoordingen geformuleerd zijn om verkeerde en

<sup>4</sup> J. KIRKPATRICK, *Le régime fiscal des sociétés en Belgique*, 2<sup>e</sup> édition, Bruxelles, Bruylant, 1995, p. 34.

<sup>5</sup> Rapport disponible sur: <https://cthi.taxjustice.net/en/>.

<sup>6</sup> Rapport disponible sur: <https://op.europa.eu/en/publication-detail/-/publication/b936799c-d60a-11e5-a4b5-01aa75ed71a1/language-en>.

<sup>7</sup> G. BAZIN, "Les administrations fiscales: une efficacité en question", *revue française d'études constitutionnelles et politiques*, 2014, pp. 71 à 85.

<sup>4</sup> Kirkpatrick J., *Le régime fiscal des sociétés en Belgique*, tweede uitgave, Brussel, Bruylant, 1995, blz. 34.

<sup>5</sup> Rapport raadpleegbaar op <https://cthi.taxjustice.net/en/>.

<sup>6</sup> Rapport raadpleegbaar op <https://op.europa.eu/en/publication-detail/-/publication/b936799c-d60a-11e5-a4b5-01aa75ed71a1/language-en>.

<sup>7</sup> Bazin G., *Les administrations fiscales: une efficacité en question*, *Revue française d'études constitutionnelles et politiques*, 2014, blz. 71 tot 85.

zéro le “*tax gap*”<sup>8</sup>, c'est-à-dire la différence entre les impôts qui devraient théoriquement être perçus et les impôts effectivement perçus<sup>9</sup>.

La législation fiscale, plus que n'importe quelle autre, a été conçue et rédigée sans que le législateur ne puisse appréhender tous les cas de figure et opérations futurs. Il est donc primordial de continuellement évaluer et faire évoluer le cadre législatif, en fonction des circonstances nouvelles<sup>10</sup>. Dans cet esprit, des améliorations ont été apportées relativement récemment à la législation et à sa mise en œuvre (datamining en 2004, datawarehouse en 2008, création de la cellule paradis fiscaux en 2013 suite à la recommandation de la commission Grande fraude fiscale de 2009,...).

Le gouvernement Vivaldi a aussi contribué à la mise en œuvre de plusieurs recommandations des commissions *Panama Papers* de 2016 et Grande fraude fiscale de 2009. On peut citer les exemples de l'intensification de la collaboration entre les différents acteurs de la lutte contre la fraude (au sein des MOTEM<sup>11</sup>), ou la très utile inversion de la charge de la preuve lorsque l'administration est confrontée à un montage juridique impliquant un paradis fiscal. Néanmoins, les scandales à répétition qui continuent à émailler l'actualité démontrent qu'il reste encore beaucoup de travail à effectuer pour réduire tant la fraude que l'évasion fiscale et, ainsi, améliorer notre système fiscal.

À cette fin, le législateur devrait pouvoir disposer d'une vue exhaustive et précise des mécanismes utilisés dans le cadre de la fraude et de l'évasion fiscale. Il s'agit de vérifier que les différentes branches de la législation fiscale atteignent leurs objectifs, afin de faire contribuer équitablement tous les contribuables. Nous estimons que la Cour des comptes, de par son expertise

oneigenlijke interpretaties te voorkomen. Het doel moet zijn de *tax gap*<sup>8</sup> (het verschil tussen de belastingen die theoretisch zouden moeten worden geïnd en de daadwerkelijk geïnde belastingen) op nul te krijgen.<sup>9</sup>

Meer dan eender welke andere wetgeving werd de belastingwetgeving ontwikkeld en uitgeschreven zonder dat de wetgever werkelijk alle toekomstige scenario's en verrichtingen in aanmerking kon nemen. Het is dus van het allergrootste belang het wetgevend kader voortdurend te evalueren en aan te passen in het licht van nieuwe omstandigheden.<sup>10</sup> In dat opzicht werden de wetgeving en de tenuitvoerlegging ervan vrij recent nog verbeterd (datamining in 2004, datawarehouse in 2008, de oprichting van de cel Belastingparadijzen in 2013 ingevolge de aanbeveling van de commissie belast met het onderzoek van de grote fiscale-fraudedossiers in 2009 enzovoort).

De vivaldiregering heeft ook meerdere aanbevelingen van de respectieve commissies *Panama Papers* (2016) en grote fiscale fraude (2009) ten uitvoer helpen leggen. Zo is werk gemaakt van een intensievere samenwerking tussen de verschillende actoren van de fraudebestrijding (binnen de MOTEM's<sup>11</sup>) en kwam er de hoogst zinvolle maatregel dat de bewijslast omgekeerd wordt wanneer de fiscus te maken krijgt met een juridische constructie in of via een belastingparadijs. Toch blijkt uit de schandalen die met de regelmaat van de klok in de actualiteit opduiken, dat er nog veel werk aan de winkel is om zowel belastingontduiking als belastingontwijking terug te dringen en zodoende het fiscale stelsel van ons land te verbeteren.

De wetgever zou daartoe moeten beschikken over een nauwkeurig exhaustief overzicht van alle mechanismen die achter belastingontduiking en -ontwijking schuilgaan. Er moet voor worden gezorgd dat de verschillende onderdelen van de fiscale wetgeving de uitwerking hebben waarvoor ze bedoeld zijn, zodat alle belastingplichtigen op billijke wijze bijdragen. De indieners zijn van oordeel

<sup>8</sup> *Ibid.*

<sup>9</sup> K. WAUTERS, “De introductie van ‘Cooperative Compliance’ in België: tussen droom en daad staan wetten in de weg en praktische bezwaren...”, *T.F.R.*, 2018/17, nr. 549, p. 896.

<sup>10</sup> G. BAZIN, “Les administrations fiscales: une efficacité en question”, *op. cit.*, pp. 71 à 85.

<sup>11</sup> MOTEM: Cadre juridique permettant la concertation et la coopération entre le ministère public, la police judiciaire fédérale et l'administration fiscale dans le cadre de la lutte contre la fraude fiscale grave, organisée ou non (voir DOC Chambre 55.2472/001, pages 8 à 19).

<sup>8</sup> *Ibid.*

<sup>9</sup> Wauters K., De introductie van ‘Cooperative Compliance’ in België: tussen droom en daad staan wetten in de weg en praktische bezwaren..., *T.F.R.*, 2018/17, nr. 549, blz. 896.

<sup>10</sup> Bazin G., *Les administrations fiscales: une efficacité en question*, *op. cit.*, blz. 71 tot 85.

<sup>11</sup> MOTEM: juridisch kader om overleg en samenwerking tussen het Openbaar Ministerie, de federale gerechtelijke politie en de fiscale administratie mogelijk te maken en zo de strijd aan te binden tegen al dan niet georganiseerde ernstige fiscale fraude (zie DOC 55 2472/001, blz. 8 tot 19).

et son expérience<sup>12</sup>, est l'institution la plus à même pour évaluer l'efficacité de notre législation fiscale, au regard des objectifs évoqués ci-dessus.

Au demeurant, la Chambre des représentants peut charger la Cour des comptes de missions spécifiques, en plus de ses compétences relatives au contrôle financier, à la légalité des actes posés et au bon emploi des deniers publics<sup>13</sup>.

Cette proposition de résolution s'inscrit clairement dans cette démarche; c'est pourquoi, nous souhaitons lui confier cette mission.

Cécile CORNET (Ecolo-Groen)  
Dieter VANBESIEN (Ecolo-Groen)

dat het Rekenhof dankzij zijn expertise en ervaring de meest geschikte instelling is om de doeltreffendheid van de Belgische belastingwetgeving te toetsen in het licht van voormelde doelstellingen.<sup>12</sup>

Daarnaast kan de Kamer van volksvertegenwoordigers het Rekenhof gelasten met specifieke opdrachten, naast diens bevoegdheden met betrekking tot het financieel toezicht, tot de wettigheid van de verrichte handelingen en tot de goede besteding van de overheidsmiddelen.<sup>13</sup>

Dit voorstel van resolutie past onmiskenbaar in dat streven. De indieners willen het Rekenhof dan ook die taak toevertrouwen.

<sup>12</sup> La Cour des comptes a déjà été saisie de demandes d'analyse du fonctionnement de notre législation fiscale, par exemple le mécanisme des régularisations fiscales (DLU), l'échange automatique des données et les échanges avec les paradis fiscaux.

<sup>13</sup> Voy. par exemple la résolution demandant à la Cour des comptes d'examiner la qualité, l'exécution, le suivi et l'évaluation du deuxième plan de lutte contre la pauvreté 2012-2014, doc. Parl. (DOC 54 1342/005).

<sup>12</sup> Het Rekenhof werd eerder al meermaals verzocht de werking van de Belgische fiscale wetgeving tegen het licht te houden, onder meer aangaande het stelsel voor fiscale regularisatie (EBA), de automatische gegevensuitwisseling en de uitwisselingen met belastingparadijzen.

<sup>13</sup> Zie bijvoorbeeld de resolutie waarbij het Rekenhof gevraagd wordt de kwaliteit, de uitvoering, de opvolging en de evaluatie van het tweede Armoedebestrijdingsplan 2012-2014 te onderzoeken (DOC 54 1342/005).

## PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant que la fraude et l'évasion fiscale coûtent chaque année des centaines de milliards d'euros aux États européens, en ce compris plus de 30 milliards d'euros aux finances publiques belges;

B. considérant que l'amélioration du système fiscal belge requiert une connaissance pointue des mécanismes permettant aux contribuables d'éviter l'impôt ou d'"optimiser" les constructions fiscales afin de réduire l'impôt de manière injustifiée, en contravention avec l'esprit de la loi;

C. considérant que la commission *Panama Papers*<sup>14</sup> recommande de procéder à une évaluation *a posteriori* de l'efficacité de la législation fiscale et que cette recommandation n'a pas encore été mise en œuvre;

D. considérant que la Cour des comptes, compte tenu de sa mission, de son expertise et de son expérience, est l'institution la plus à même pour évaluer l'efficacité de la législation fiscale;

### DEMANDE À LA COUR DES COMPTES:

1. de procéder à une évaluation complète, *a posteriori*, de l'efficacité de la législation fiscale, des mécanismes de perception des recettes et des dépenses effectivement générées par ceux-ci, en Belgique, dans l'esprit de la recommandation 28 de la Commission *Panama Papers*;

2. au cours de cette évaluation, d'identifier non seulement les mécanismes principaux de fraude utilisés en Belgique, mais aussi les mécanismes et interstices dans la législation qui permettent l'évasion fiscale et qui coûtent le plus cher à l'État (notamment, dans une perspective de droit comparé);

3. de soumettre et de présenter son rapport à la commission des finances de la Chambre des représentants.

21 octobre 2022

Cécile CORNET (Ecolo-Groen)  
Dieter VANBESIEN (Ecolo-Groen)

<sup>14</sup> <https://www.lachambre.be/doc/flwb/pdf/54/2749/54k2749001.pdf#search=%22panama%20papers%20%20%2054k%20%3Cin%3E%20keywords%22>

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. stelt vast dat belastingontduiking en -ontwijkking de Europese landen jaarlijks honderden miljarden euro kosten en dat de Belgische overheid daardoor meer dan 30 miljard euro aan ontvangsten misloopt;

B. merkt op dat een verbetering van het Belgische belastingstelsel geavanceerde kennis vergt van de mechanismen waarmee belastingplichtigen belasting kunnen ontwijken of fiscale constructies kunnen "optimiseren" om op ongerechtvaardigde wijze en in strijd met de geest van de wet de belasting te beperken;

C. wijst erop dat de commissie *Panama Papers*<sup>14</sup> aanbeveelt de doeltreffendheid van de fiscale wetgeving *a posteriori* te evalueren, en dat die aanbeveling nog niet ten uitvoer is gelegd;

D. geeft aan dat het Rekenhof, gezien zijn opdracht, expertise en ervaring, de meest geschikte instelling is om de doeltreffendheid van de fiscale wetgeving te evalueren;

### VERZOEK HET REKENHOF:

1. de doeltreffendheid van de belastingwetgeving, van de mechanismen voor de inning van de daadwerkelijk erdoor gegenereerde ontvangsten en uitgaven in België *a posteriori* alomvattend te evalueren, in overeenstemming met aanbeveling nr. 28 van de commissie *Panama Papers*;

2. bij die evaluatie niet alleen de in België vaakst gebruikte belastingontduikingsmethodes bloot te leggen, maar ook de mechanismen en achterpoortjes in de wetgeving die belastingontwijkking mogelijk maken en die in de eerste plaats de Staat duur te staan komen (meer bepaald via vergelijkend rechtsonderzoek);

3. zijn rapport voor te leggen aan en toe te lichten in de commissie voor Financiën van de Kamer van volksvertegenwoordigers.

21 oktober 2022

<sup>14</sup> <https://www.dekamer.be/FLWB/PDF/54/2749/54K2749001.pdf>